

L'ISIFC en adéquation avec les besoins de l'industrie des technologies médicales

L'Institut Supérieur d'Ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC) forme des ingénieurs biomédicaux pour tous les secteurs d'activité de l'industrie des technologies médicales.

Créé en 2001, l'ISIFC rattaché à l'Université de Besançon forme chaque année une cinquantaine d'ingénieurs biomédicaux en étroite relation avec les besoins de l'industrie des technologies médicales. La cohorte d'étudiants ne cesse de croître (25 élèves en 2005, 55 en 2010), preuve des besoins croissants de cette compétence. La formation de 3 ans est ouverte à BAC+2, sur concours national, aux étudiants de classes préparatoires mais aussi sur dossier pour, notamment, des étudiants ayant échoué dans leur cursus de médecine. Elle offre sur la région des opportunités en orthopédie, en chirurgie du rachis

DES ÉCOLES EN RÉSEAU

À l'initiative de l'ISIFC, les départements d'ingénierie biomédicale de quatre autres grands pôles de formation d'ingénieurs en France (ISTIL Lyon, UTC Compiègne, ESIL Marseille et ISBS Paris) se sont réunis en réseau. « Il s'agit d'un projet collaboratif né du constat d'un manque de visibilité sur le territoire français » explique Nadia Butterlin. Ce réseau de projets, de communication et d'événements qui œuvre à une reconnaissance internationale des départements, a permis notamment la création d'une fiche du répertoire national de compétences professionnelles, avec un socle commun.

BIOTIKA, UNE ENTREPRISE VIRTUELLE

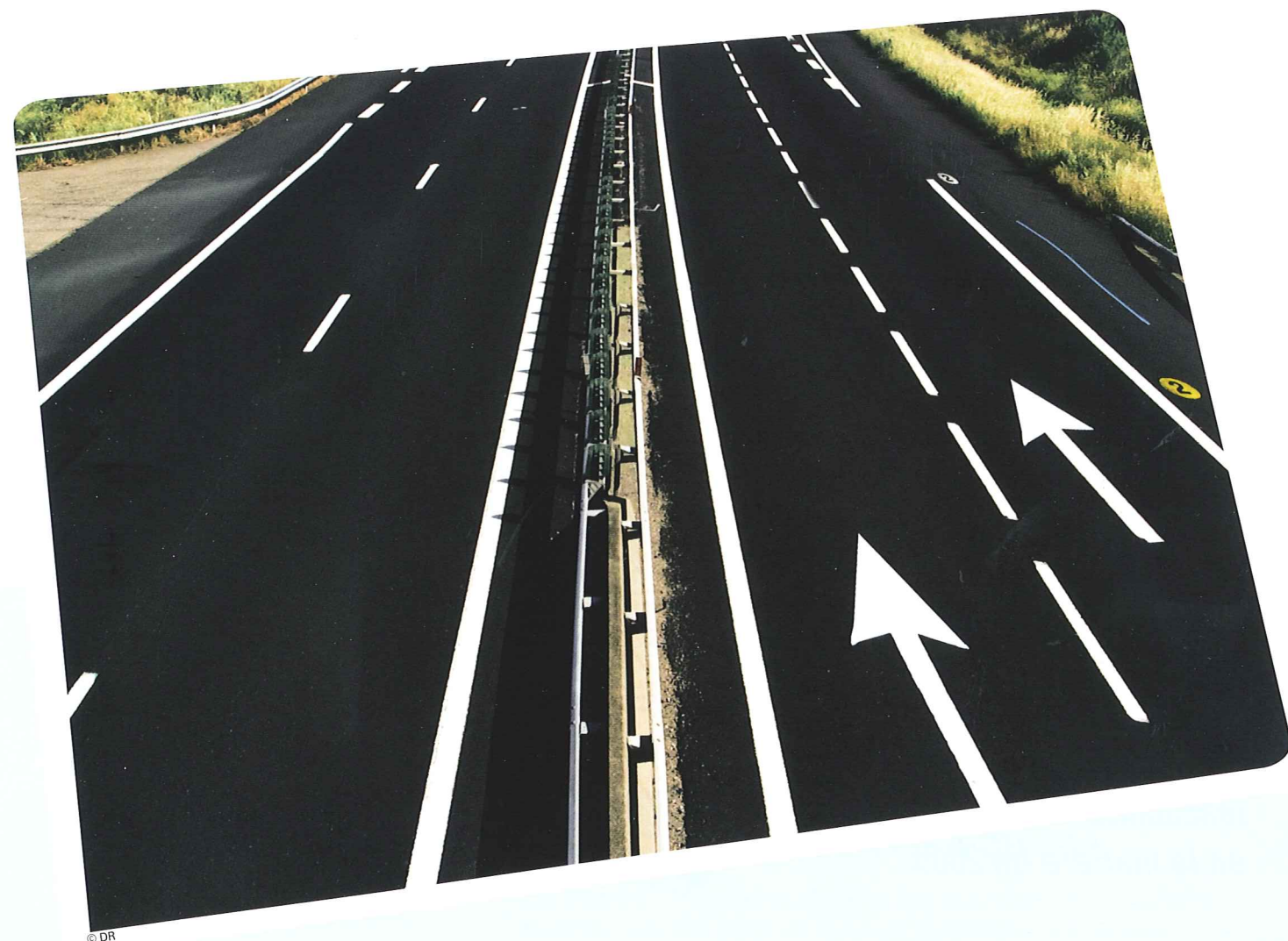
Biotika, entreprise virtuelle née en mai 2006 à l'ISIFC, permet aux étudiants de découvrir les diverses facettes du métier d'ingénieur biomédical. Ils peuvent y développer des projets innovants pour la santé avec une mise en situation réelle d'entrepreneuriat. Il s'agit d'un véritable accélérateur d'insertion professionnelle des élèves ingénieurs.

> En savoir plus: biotika.adeisifc.fr

et en dentisterie notamment. Mais l'école essaime de plus en plus d'ingénieurs biomédicaux sur l'ensemble du territoire et au-delà (Suisse notamment, proximité frontalière oblige, mais aussi Grande-Bretagne, Canada et États-Unis), en visant également le marché allemand. La formation, très orientée vers les technologies médicales et l'innovation, propose également de solides connaissances en affaires réglementaires et qualité. Ce sont ces ingénieurs qui mettront au point les futurs dispositifs médicaux (DM) et évalueront cliniquement leurs bénéfices-risques pour les patients mais aussi le corps médical. « Nous sommes une des rares écoles à avoir mis l'accent sur ce volet » souligne Nadia Butterlin, directrice de l'ISIFC. L'institut peut aussi se prévaloir d'une autre spécificité: les futurs ingénieurs font un stage obligatoire de 6 semaines en milieu hospitalier dans les services de soins, au contact du corps médical (médecins, chirurgiens, paramédicaux) et des patients. Deux stages de fin d'études de 7 à 10 mois en R&D et au sein d'entreprises du DM ponctuent le cursus.

> EN SAVOIR PLUS isifc.univ-fcomte.fr

Pour info : Le dossier du Snitem Info n°180 sera consacré au réseau d'écoles dans le secteur des technologies médicales.



Entreprises, professionnels de Santé

Des relations sereines mais très encadrées

SOMMAIRE ▶ *Toute la loi, rien que la loi: les règles législatives et réglementaires*
 ▶ « Expliquer et clarifier le socle des règles opposables en France » ▶ « Nous sommes vigilants, mais nous ne sommes pas des gendarmes » ▶ « L'intérêt du patient, donc l'utilité thérapeutique, avant tout »